

*Questions orales***L'AGRICULTURE****L'INDEMNISATION POUR LA BRUCELLOSE CHEZ LES BOVINS**

M. Stan Schellenberger (Wetaskiwin): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. Considère-t-il que la hausse qu'on a récemment annoncée du niveau d'indemnisation pour la brucellose est suffisante pour obtenir la collaboration des agriculteurs, ou envisagerait-il de présenter une mesure législative rattachant l'indemnisation à une valeur procentuelle de remplacement des bovins?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, je pense qu'elle est suffisante, et l'histoire montre qu'elle l'est. Le taux de brucellose au Canada est maintenant plus bas que jamais dans l'histoire de la production bovine au Canada. Il n'y a que trois ou quatre personnes qui s'en plaignent vraiment. C'est le système le plus juste de tous les pays producteurs de bovins du monde.

M. Schellenberger: Monsieur l'Orateur, comme l'association des éleveurs d'Holstein, l'association des éleveurs d'Ayrshire et la Commission canadienne des bovins ont dit que cette indemnisation n'est pas suffisante, le ministre donnera-t-il instruction à son ministère de consulter ces gens et peut-être de réétudier la question?

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, nous pourrions les consulter encore, mais je sais qu'on les a consultés. Je n'ignore certes pas que ces gens savent qu'aucun éleveur de bovins Holstein, aucun éleveur de bovins Ayrshire et aucun autre éleveur de bovins du monde n'est traité aussi justement que les producteurs canadiens.

* * *

LES DOUANES**LES FUTURS LOCAUX DE L'ÉCOLE DE FORMATION D'OTTAWA**

L'hon. Marcel Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur l'Orateur, il y a deux jours, j'ai posé une question au ministre du Revenu national et ministre d'État chargé de la petite entreprise au sujet du déménagement de l'école de formation des douanes. A-t-il consulté ses collègues à ce sujet par écrit ou autrement? Peut-il dire à la Chambre exactement ce qui se passera?

L'hon. A. C. Abbott (ministre du Revenu national et ministre d'État (petite entreprise)): Oui, monsieur l'Orateur. J'ai appris que l'école qu'on est en train de préparer à Rigaud sera éventuellement occupée et que l'école que le ministère utilise maintenant et qui est située sur le chemin Walkley sera fermée. Si j'ai bien compris, c'est un projet de longue date. Nous pensons que tout ira très bien une fois que le déménagement aura eu lieu.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur l'Orateur, le ministre a-t-il consulté le président du Conseil du Trésor à ce sujet? Vu que le gouvernement essaie supposément de réduire

[M. Lang.]

ses dépenses, le ministre peut-il justifier les frais supplémentaires de près de 10 millions de dollars qu'occasionnera le déménagement dans la nouvelle école en 1979?

M. Abbott: Non, monsieur l'Orateur, je n'ai pas consulté mon collègue, mais de toute façon, je ne suis pas d'accord avec le chiffre mentionné par le député.

* * *

LES AFFAIRES URBAINES**LE TAUX D'ÉCHEC POUR LE PAAP**

Mme Jean E. Pigott (Ottawa-Carleton): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre d'État chargé des Affaires urbaines. Vu que le ministre ne semble pas d'accord avec les chiffres que nous avons mentionnés et qui indiquent un taux d'échec de près de 10 p. 100 pour le Programme d'aide pour l'accession à la propriété alors que ce taux était de 8.1 p. 100 en mars dernier, peut-il maintenant fournir à la Chambre des faits et des chiffres précis pour prouver que nous nous trompons ou bien se contentera-t-il encore une fois de donner des faits et des chiffres au petit bonheur?

[Français]

L'hon. André Ouellet (ministre des Travaux publics et ministre d'État chargé des Affaires urbaines): Monsieur l'Orateur, je mets tout à fait en doute les chiffres cités par l'honorable député. Je ne vois pas pourquoi elle qualifie les chiffres que nous avons et qui sont publics comme étant des chiffres qu'elle n'accepte pas et qu'elle qualifie, je n'ai pas trop bien compris en anglais le qualificatif qu'elle a attribué à ces chiffres, mais je prends ce qualificatif et je l'attribue aux siens.

[Traduction]

Mme Pigott: Monsieur l'Orateur, l'ennui en ce qui concerne le ministre...

Des voix: Règlement.

M. l'Orateur: A l'ordre. L'honorable représentante veut-elle poser une question supplémentaire?

Mme Pigott: En mars de cette année, 53,000 unités de logement construites dans le cadre du Programme d'aide pour l'accession à la propriété et qui valaient environ 3 milliards de dollars au total étaient encore vacantes et n'avaient pas été vendues.

Des voix: La question.

Mme Pigott: Le ministre peut-il nous dire pourquoi son ministère ne s'est pas encore penché sur le problème? L'une des pires choses qui peut arriver en gestion, c'est qu'on ne prenne pas des mesures...

Des voix: Oh, oh!**M. l'Orateur:** A l'ordre.**M. McGrath:** Une question supplémentaire.